

SÉNAT

Paris le 20 février 1899



Vous m., cher Merguise, et
 excellent ami, bien aimable,
 et à qui est mieux encore, bien
 Bonnet, d'être venue Lervain
 des nouvelles. In votre Viel
 d'au. Le suis en pleine Couva-
 -lescence, et de même j'ai été en
 Sénat, la pièce encore rouge
 et porteur q. q. traces d'un
 Égypte qui a été avec
 Vaporisations, et augmenté
 ne pourrais plus, s'il ne
 en avait eupestu, plus

providence et par ordre,
J'eller a versailles porter
mon voia à Leubert -

A n. est plus le moment
d'être modeste - nous
trouvons un Cais Kurak,
qui n'est autre qu'une
formidable coalition
de haïnes et de ennemis
contre la République.

Les Vieux, comme nous,
trouvant toute leur
énergie, pour livrer ce
dernier combat, il
s'agit de savoir si nous

et nous laisser servir
 nos concitoyens de la grande
 révolution - C. n. et pas
 fait, ce ne sera pas, si nous
 devons nous unir et nous
 le savons.

Combien je pense à
 votre Brave Père ! qu'il
 vous serait utile ! et
 Gambetta !

Votre Vieil ami plein
 de courage, digne de vos
 fiers et honnêtes
 espérances.

J. Magnin

5207

5207